

PELLIZZARO

- **Pellizzaro, Domenico**

Frère de Joseph Pellizzaro.

1833 – 1846 ? Gand, Rue des Champs

Gestionnaire de la firme Tessaro et Cie (au moins à partir de 1833 et probablement jusqu'en 1846). Une lettre de Sebastiano Buffa (marchand d'estampes et éditeur à Amsterdam) lui est envoyée à cette adresse le 27 novembre 1833¹.

Bibliographie : CALLE; Storm, DE DONCKER, Tim & LACHAERT, Pieter-Jan, *Gand nelle stampe italiane nella prima metà del XIX secolo*, in FIETTA, Elda & CLAES, Marie-Christine, *Imprenditori dell'immagine. Le vicende dei Tesini in Belgio* (Atti del simposio internazionale « I Tesini in Belgio »), Per via, Quaderno 2, 2016, p. 82 ; CALLE, Storm, DE DONCKER, Tim & LACHAERT, Pieter-Jan, *Gent in een album en aan de muur. Italiaanse prentenhandelaars in Gent in de 19^{de} eeuw*, in *Gentse Geschiedenissen Ofte, Nieuwe Historiën Uit de Oudheid Der Stad En Illustere Plaatsen Omtrent Gent*, edited by Koen De Grootte and Anton Ervynck, 2017, pp. 278.

- **Pellizzaro, Joseph (1803 - 1852>)**

Né à Pieve Tesino en 1803. Frère de Domenico Pellizzaro.

1839 - 1852 Gand, Rue du Soleil, 3

Marchand d'estampes à Gand depuis 1821. Il effectue un premier essai de daguerréotype avec François Braga le 22 octobre 1839 chez le juge Philippe Van de Velde.

N.B. : les sources belges orthographient Pelizzaro.

Braga, François (1809 - après ou en 1872)
--

¹ FIETTA, Elda, *I Tesini in Belgio, cronaca du una scoperta*, in FIETTA, Elda & CLAES, Marie-Christine, *Imprenditori dell'immagine. Le vicende dei Tesini in Belgio* (Atti del simposio internazionale « I Tesini in Belgio »), Per via, Quaderno 2, 2016, p. 17-18.

Né à Palanzo [Lombardie, I] en 1809. Cette localité se situe à 15 kilomètres au nord-est de Côme, près du lac.

1829 - 1872 Gand, Rue des Champs, 67

Opticien établi à Gand en 1829. A cette adresse, Il achète un appareil chez Alphonse Giroux à Paris et réussit le premier essai de daguerréotype gantois le 22 octobre 1839, opérant avec Joseph Pellizzaro chez le juge Philippe Van de Velde : une vue de la tour et de l'église Saint-Nicolas avec les bâtiments environnants. Ce daguerréotype de Braga, conservé à la Bibliothèque royale de Belgique, est hélas introuvable depuis plusieurs années. Un autre daguerréotype représentant des maisons (vertical, mesurant 9,7 x 7 cm, inventaire R/2009/4144), est quasi ruiné.

Pendant toute l'année 1845, *Le Messenger de Gand* publie tous les jours les *Observations thermométriques. Faites par M. Braga Opticien à Gand.*

Une carte porcelaine publicitaire indique qu'il est opticien de l'Université, et vend des instruments d'optique, de physique et de mathématiques. Il vend des instruments divers, comme des saccharomètres (*Le Messenger de Gand*, 9 février 1846).

En 1866, on trouve la raison sociale "*Braga frères, opticiens*". Il est toujours à Gand en 1872.

Note sur la famille Braga en Belgique :

Un Braga de Gand expose un baromètre (lugtglass) à l'Exposition des produits de l'industrie, à Gand en 1820 (n° 477 du *Catalogus aanwijzende de namen en de woonplaatsen van de fabrikanten van het Koninkrijk, met een korte opgave van de voortbrengselen hunner nijverheid – Catalogue indiquant les noms et domiciles des fabricants du royaume, avec une désignation sommaire des produits de leur industrie*, Gent, G. De Busscher en zonen, 1820, p. 89.). Il ne peut s'agir du François daguerréotypiste, qui n'aurait que 11 ans.

On trouve déjà un François Braga au début du 19^e siècle en Belgique, peut-être le père ou le grand-père de celui né en 1809. Le 4 octobre 1803, il est témoin de l'acte de décès à Bruges de son voisin le marchand Martin Lessus. Il est déclaré marchand, rue des Champs section de la réunion, et est âgé de 48 ans, ce qui situe sa naissance vers 1755. Il pourrait être le Braga sans prénom qui expose en 1820.

On trouve à l'état civil bruxellois Natalie Braga, né à Saint-Petersbourg en 1793. Elle réside à Bruxelles rue des Sables, 900, et est l'épouse de Michel Diaconof, Chanteur de l'église de son Altesse la Princesse d'Orange, lequel est âgé de 27 ans au moment de son décès. Elle meurt le 31 décembre 1818. (état civil de Bruxelles). Vu son nom et son lieu de naissance, elle pourrait être descendante de colporteurs.

Bibliographie : ANTHEUNIS, Georges, DESEYN, Guido & VAN GYSEGEM, Marc, *Focus op Fotografie: Fotografie te Gent van 1839 tot 1940*, Gand, 1987, p. 14, note 5 (informations d'état civil) ; JOSEPH, Steven F, SCHWILDEN, Tristan & CLAES, Marie-Christine, *Directory of Photographers in Belgium, 1839-1905*, Rotterdam-Antwerpen, 1997, p. 67.

Webographie : *Directory of Belgian Photographers.*

Pellizzaro est également établi Rue de l'Empereur, 43 en 1841

Vente d'une collection de tableaux chez Louis Deman [salle de vente] Rue Fossé aux Loups, 50. Catalogue [notamment] chez : Pelizzaro, Italien, Gand, rue du Soleil (L'Indépendant, 24 septembre 1842).

Il assure la promotion de la "méthode de dessin Ernette", qui ressemble fort à une « contre-offensive » des peintres face à l'introduction de la photographie de portrait :

Dessin indélébile

Nouvelle découverte pour apprendre à dessiner d'après nature, en trois leçons, sans avoir reçu aucune notion préalable de dessin.

Cette heureuse découverte, après avoir été sanctionnée par l'approbation unanime de l'Académie, a valu à son inventeur une belle récompense du gouvernement français S.A./R. la duchesse d'Orléans, ainsi que toutes les dames de la cour, ont daigné l'accueillir avec faveur.

On pourra voir les dessins pendant quelques jours chez M. Pelizzaro, rue du Soleil, et chez l'inventeur, M. Ernette, Hôtel de Vienne, Marché aux Grains (Le Messenger de Gand, 30 et 31 octobre ; 4 et 8 novembre 1844)

Un mois plus tard, il fait la promotion du peintre Bernard :

Coupure 93 à Gand Bernard - Léon. Professeur et peintre de Fleurs de Paris [annonce de leçons]. Nota - Des Peintures de M. Bernard sont exposées chez M. Pelizzaro, rue du Soleil et chez M. Tessaro, rue des Champs (Le Messenger de Gand, 29 novembre et 2 décembre 1848)

Pelizzaro édite une reproduction lithographique de l'Agneau mystique, par Henri Borremans d'après Hubert et Jean Van Eyck. Lithographie de Pierre Degobert à Bruxelles. (Bruxelles, KBR, Cabinet des Estampes, f° S III 94178).

En 1846, Joseph Pelizzaro réalise le portrait au daguerréotype de l'ingénieur Gustave De Vylder (Gand, 1824-1895), qui deviendra le premier Président de l'Association belge de Photographie :

De 1846 à 1875, bien de l'eau a passé sous le pont, bien des tempêtes sur nos têtes ! Il m'en souvient encore : c'était dans les premiers temps du daguerréotype. Nous avons fait faire notre portrait – il orne en ce moment le coin de la cheminée – chez un Italien, Pelizzaro, qui demeurait rue du soleil à Gand ! Nous avons alors de longs cheveux blonds qui tombaient en boucles soyeuses jusque sur les épaules. Nos traits respiraient la jeunesse, la candeur, l'innocence de la vertu... (Gustave DE VYLDER, Revue photographique, in Bulletin du Musée de l'Industrie de Belgique, juillet 1878, p. 9).

Ce daguerréotype est hélas aujourd'hui non localisé.

Pelizzaro quitte Gand pour Paris en 1852 (état civil de Gand).

Bibliographie : ANTHEUNIS, Georges, DESEYN, Guido & VAN GYSEGEM, Marc, *Fotografie te Gent : Focus op Fotografie van 1839 tot 1940*, Gand, Museum voor Industriële Archeologie en Textiel & Gemeente Krediet, 1987, 14-16 ; CALLE; Storm, DE DONCKER, Tim & LACHAERT, Pieter-Jan, *Gand nelle stampe italiane nella prima metà del XIX secolo*, in FIETTA, Elda & CLAES, Marie-Christine, *Imprenditori dell'immagine. Le vicende dei Tesini in Belgio* (Atti del simposio internazionale « I Tesini in Belgio »), Per via, Quaderno 2, 2016, p. 79-86 ; CLAES, Marie-Christine, *La fotografia: i tesini colgono la palla al*

balzo, in FIETTA, Elda (con un saggio di Marie-Christine Claes), *Mercanti di luce. Ottici e fotografi tesini tra Ottocento e Novecento* (Museo Per Via, *Quaderni*, numero 4), 2023, p. 79-80.

Webographie : Directory of Belgian Photographers.

- **Pellizzaro, Maria**

Mère de Joseph Buffa (1802-1864), voir ce nom.

La famille Pellizaro à l'étranger

Famille également active en France (Besançon) :

Augustine Pellizaro est l'épouse d'Albert Zanghelini (voir ce nom) ; elle est domiciliée en Italie en 1844, plus que probablement à Pieve Tesino (le lien familial d'Augustine Pellizaro avec les Gantois de ce nom n'a pu être encore établi). Leur fille Cecilia épousera Baldessare Pellizzaro, opticien et marchand d'estampes établi à Besançon².

Une source Internet indique :

Nous avons retrouvé, aux Archives Départementales du Doubs, l'acte de mariage d'un de ces Tesini, Pierre Jean-Baptiste Pellizzaro avec une Bisontine nommée Thérèse Fanny Picard. Il date du 15 juin 1857 et nous apprend que le magasin est situé rue Moncey. Sans doute a-t-il une clientèle bourgeoise et aisée. Toutefois, nous ne retrouvons plus de traces de ce couple après 1860.

<http://migrations.besancon.fr/histoire/1800-1914/492-italiens-de-lantiquite-a-1850.html>.

Une enveloppe affranchie le 23 mai 1875 porte le timbre humide « Pellizzaro Frères Estampes Optique Grande Rue 91 Besançon ».

² Voir l'arbre généalogique : FIETTA, Elda, « Familia Zanghellini », in FIETTA, Elda & CLAES, Marie-Christine, *Imprenditori dell'immagine. Le vicende dei Tesini in Belgio (Atti del simposio internazionale « I Tesini in Belgio »)*, Per via, Quaderno 2, 2016, p. 55.